



27 mai 2024 - Seul le prononcé fait foi - [Télécharger le .pdf](#)

Discours du Président de la République à l'occasion de la Fête de l'Europe.

3. La démocratie

5 Et puis, il y a la démocratie, enfin, la démocratie et la liberté.

[...] Alors tout ça nous semblait si évident. Rappelez-vous, après la chute du Mur, quand l'Europe enfin se réunissait, grâce à votre courage, quand nous nous retrouvions entre Européens, famille désunie pendant des décennies, la démocratie et la liberté étaient une évidence. Oui, partout en Europe, cela allait s'étendre ; ce vent allait souffler, il allait séduire partout, se répandre à travers le monde. Et regardons-nous aujourd'hui, regardons. Regardons autour de nous la fascination pour les régimes autoritaires. Regardons en Europe le moment illibéral que nous vivons, où beaucoup regardent et se disent, finalement - à quelques kilomètres d'ici, finalement : prenons l'argent de l'Europe mais oublions l'indépendance des juges. Prenons l'argent de l'Europe, mais oublions la liberté de la presse. Prenons l'argent de l'Europe, mais oublions la diversité de la culture. Prenons l'argent de l'Europe, mais oublions l'autonomie des universités et la liberté académique. Cette tendance n'est pas une tendance, c'est une réalité en Hongrie ; cela a été une réalité jusqu'à l'élection formidable en Pologne. Et partout dans nos démocraties, ces idées prospèrent, poussées par les extrêmes, et en particulier l'extrême droite. Ce vent mauvais souffle en Europe, c'est une réalité. Alors réveillons-nous !

20 Notre Europe n'est pas un supermarché ; notre Europe n'est pas juste un endroit où on se donne des règles communes. C'est un socle de valeurs, de culture, de libertés individuelles et politiques. C'est ce sédiment des siècles qui nous tient. Alors, il nous faut retrouver la force, l'engagement, de le défendre partout et de le faire dans chaque pays face à ce vent mauvais et aux extrêmes. Ne soyons plus des habitués, soyons des engagés de l'idée européenne et de la démocratie.

25 Face à ce vent mauvais, regardons d'où vient cette colère. Elle vient du ressentiment de beaucoup qui se sentent en marge du chemin de la mondialisation, d'un sentiment d'être humiliés par ce qui s'est passé ces dernières années, de ne pas être compris dans les préoccupations qui sont les leurs,

d'être bousculés dans leur mode de vie, le sentiment d'être les laissés pour compte d'une Europe qui s'est ouverte au commerce, qui s'est libéralisée, le sentiment aussi que la culture, les modes de vie auxquels ils ou elles étaient attachés est bousculée par une Europe qui ne serait que, au fond, un train d'homogénéisation, de simplification.

5 Alors face à cela, il nous faut répondre par une Europe du respect, de la diversité, de la force culturelle. Cette Europe des universités que nous avons bâtie ces dernières années - 50 universités qui se sont mises en réseau et continuons, allons plus loin. Une Europe où, grâce à Erasmus, mais démultiplié, on apprend la culture des uns et des autres, où le Pass culture devient européen, où le chemin des écrivains passe d'un pays à l'autre, où l'on se découvre mutuellement, loin des habitudes.

10

Mais une Europe aussi qui bâtit, en quelque sorte, un humanisme 2.0. Parce que ce qui nous bouscule dans nos habitudes, dans nos démocraties, c'est le fait que nous sommes tous passés dans des sociétés où, plusieurs heures par jour, nous vivons sur des écrans et cela nous a changés. Et nous n'en avons pas pensé les règles, nous n'avons pas pensé que ça allait nous bousculer, nos démocraties, nos façons d'être. Et dans ce monde des écrans, nos enfants ne sont plus formés pareil, ne ressentent plus pareil. Nos jeunes et nous-mêmes, en quelque sorte, nous n'avons plus la même forge des opinions publiques. Et donc, dans cette Europe des écrans, il nous faut repenser la protection de nos enfants et de nos adolescents, un bon usage des écrans, un bon usage de l'apprentissage du monde par le numérique.

15
20 Dans cette Europe des écrans, il nous faut aussi penser la forge de l'opinion publique. Comment les idées circulent et se forment ? Aujourd'hui, elles se forment d'une manière simple, et je vais vous le dire : l'émotion négative vaut beaucoup plus que l'émotion positive, l'émotion négative vaut beaucoup plus que l'argument. Ce que je suis en train de faire dans l'Europe du numérique, si nous ne la pensons pas avec un humanisme contemporain, je n'ai aucune chance de résister. Avec des émotions négatives, j'ai beaucoup plus de chance d'être ovationné par une foule que par des arguments rationnels. C'est le risque de l'Europe que nous sommes en train de bâtir. Ce chemin est très difficile, mais c'est notre devoir.

25
30 La deuxième chose, c'est que ces réseaux sociaux, ces écrans, ces plateformes, l'usage du monde de la formation des idées, du débat démocratique dans lequel nous vivons, nous enferme dans des bulles cognitives. Vous savez, ce sont ces groupes dans lesquels nous sommes, ceux qui nous suivent sur nos comptes, et quel que soit le réseau social, c'est la discussion fermée à laquelle nous nous sommes habitués. Elle est dangereuse, car ces bulles nous enferment dans des groupes de gens qui pensent simplement comme nous. C'est l'inverse de l'agora, de la place publique, qui a fait la démocratie - endroit où nous pouvons penser de manière différente, mais où nous débattons, où nous
35 controversons. Le monde numérique dans lequel nous sommes en train d'habiter, c'est celui de groupes qui se parlent entre eux et se radicalisent et où la tyrannie du plus extrême est celle qui emporte tout le reste du groupe.

40 Alors, je vous le dis avec force, le grand risque, c'est que le monde du numérique, des réseaux sociaux dans lequel nous vivons, qui forment nos démocraties, si nous n'en bâtissons pas les règles, si nous ne le faisons pas humaniste - comme nous l'avons fait à la Renaissance puis aux Lumières - ce monde-là sera celui de la tyrannie des extrêmes, des pièges identitaires, de la dislocation de nos démocraties et de notre Europe. Le réveil démocratique européen, c'est celui d'un humanisme numérique, enfin.

45 *Unsere beiden Länder stehen vor großen Herausforderungen, vor Veränderungen, die uns ängstigen: Klimawandel, Polarisierung der Gesellschaft, ein Erstarken der Extreme, wieder Krieg auf*

unserem Kontinent, Angriffe auf unsere Demokratie, auf unsere Werte, wirtschaftliche Veränderungen. Nichts scheint zu sein wie vorher. Wir Franzosen stellen uns die gleichen Fragen wie die Deutschen. Bei all diesen Veränderungen gibt es aber eine Konstante: Die deutsch-französische Freundschaft.

5 Nos deux pays sont confrontés à des défis majeurs, à des changements qui nous font peur : le changement climatique, la polarisation de la société, la montée des extrêmes, le retour de la guerre sur notre continent, les attaques contre notre démocratie, contre nos valeurs, les changements économiques. Rien ne semble être comme avant. Nous, Français, nous posons les mêmes questions que les Allemands. Malgré tous ces changements, il y a une constante : l'amitié franco-allemande.

10 *Gemeinsam, nur gemeinsam, können wir diese Herausforderungen meistern. Deutschland kann auf Frankreich zählen. Frankreich zählt auf Deutschland. Europa kann auf uns zählen. Wir zählen auf Europa!*

C'est ensemble, et seulement ensemble, que nous pourrions relever ces défis. L'Allemagne peut compter sur la France. La France compte sur l'Allemagne. L'Europe peut compter sur nous. Nous comptons sur l'Europe !

Erlaube mir, lieber Frank-Walter, Dich zu zitieren: „Das Grundgesetz ist keine Bilanz, sondern ein Auftrag. Es ist nicht das Ziel, sondern der Kompass.“ Ich möchte noch hinzufügen: Unsere Demokratie, unser Europa ist keine Bilanz, es ist ein Auftrag. Europa ist nicht das Ziel, sondern der Kompass.

20 Permettez-moi, cher Frank-Walter, de vous citer: « la loi fondamentale n'est pas un bilan, mais une mission. Ce n'est pas un objectif, mais une boussole ». Je voudrais ajouter quelque chose : notre démocratie, notre Europe n'est pas un bilan, c'est une mission. L'Europe n'est pas un objectif, mais une boussole.

25 *Europa zu schaffen, das ist eine beständige Aufgabe. Wir sind dessen fähig, Sie sind dessen fähig, denn Sie sind die neue Generation, die das Europa von Morgen errichten wird. Ich zähle auf Sie, genauso wie Sie auch auf mich zählen können.*

Construire l'Europe est une mission permanente. Nous en sommes capables. Mais surtout, vous en êtes capables, car c'est vous, la nouvelle génération, qui bâtirez l'Europe de demain. Je compte sur vous, tout comme vous pouvez compter sur moi.

30 *Ich zähle auf Sie, dass Europa seine ihm eigene Stimme erhebt. Es ist die Stimme des Humanismus, der bekennenden Macht in einer Welt der Unordnung, die Stimme der Solidarität mit den Schwächeren, die Stimme des Teilens und der Verantwortung gegenüber unseren Verbündeten. Ich zähle auf Sie, dass Humanismus weiterhin uns erhalten bleibt. Er macht unser Europa zu einem Kontinent der Zivilisation und des Friedens. Ich zähle auf Sie, nicht der Versuchung der Spaltung und*

35 *der Hegemonie zu erliegen, sondern sich für Freundschaft und Zusammenarbeit zu entscheiden. Ich zähle auf Sie, unsere Zukunft zu prägen. Ergreifen wir diese Chance gemeinsam, stützen wir uns auf die Komplexität unserer Vergangenheit, auf die Komplementarität unserer Stärken, stützen wir uns auf unsere enge Verbundenheit.*

40 Je compte sur vous pour choisir une Europe qui fait entendre sa voix singulière, celle de l'humanisme et de la puissance assumée dans le désordre du monde, de la solidarité avec les plus vulnérables et du partage des responsabilités avec nos alliés. Je compte sur vous pour garder ce cap de l'humanisme, qui fait de notre Europe un continent de civilisation et de paix. Je compte sur vous pour choisir l'amitié et la coopération, et refuser la tentation de la division comme de l'hégémonie.

Je compte sur vous pour forger notre avenir. Saisissons cette chance ensemble, appuyés sur l'enchevêtrement de nos liens, sur la complexité de nos passés, sur la complémentarité de nos forces.

Errichten wir ein mächtiges, ein souveränes und ein humanistisches Europa. Ganz nach unseren Devisen: Einigkeit, Recht, Freiheit : liberté, égalité, fraternité.

- 5 Bâtissons une Europe puissante, souveraine et humaniste. Conformément à notre devise : liberté, égalité, fraternité.

Zählen Sie auf mich. Ich zähle auf Sie.

Vous pouvez compter sur moi. Je compte sur vous.

- 10 *Es lebe Deutschland ! Es lebe Frankreich! Es lebe die deutsch-französische Freundschaft! Es lebe Europa!*

Vive l'Allemagne ! Vive la France ! Vive l'amitié franco-allemande ! Vive l'Europe !